

La chasse à l'enfant

de
Gisèle Bienne

Amorce

Un père officier et ingénieur au ministère de la Défense, une mère fille de colonel... « Pour la fantaisie, dans une famille comme ça, tu repasseras ! »

Entre des parents ultra-autoritaires et des pensionnats qui ressemblaient à des centres de redressement, l'enfance de Jack a été tout, sauf heureuse. À l'âge de dix-huit ans, pour ne pas "être comme eux", il décide d'échapper au service militaire et disparaît sans laisser d'adresse.

Sa famille n'entendra plus jamais parler de lui et ne cherchera pas à le retrouver, sauf, bien des années plus tard, lorsque des histoires d'héritage vont surgir.

Pisté par un détective privé, Jack se souvient alors de ses années d'adolescence et de révolte.

1. Comment naissent les romans ?

À quoi ressemble un roman avant de parvenir sous les yeux du lecteur ?

À quoi ressemblait *La chasse à l'enfant* avant de devenir un livre ?

Vous trouverez en annexe une page du manuscrit de Gisèle Bienne, avec ses ajouts, ses ratures, ses modifications.

Mais ce n'est pas tout.

Derrière l'apparente tranquillité de ton qui caractérise cette narration, se cache une histoire d'une terrible violence, celle d'un enfant incompris, rejeté et parfois battu, qui va devenir un adolescent pris au piège dans une famille qui ne le comprend et qu'il ne comprend pas.

Comment est né le personnage de Jack ? Comment l'idée d'écrire cette histoire a-t-elle surgi ?...

Gisèle Bienne en parle également en annexe.



 VOS ANNOTATIONS

2. Déserteurs et mutins

Aucune armée au monde n'a jamais accepté que ses soldats, pour quelque raison que ce soit, abandonnent leur poste.

Déserteurs, insoumis ou mutins... les mots changent mais, à chaque fois, les peines sont et ont toujours été lourdes : la prison, parfois la mort.

Jack n'a jamais été soldat, mais en refusant de faire son service militaire, il est devenu ce qu'on appelle un **insoumis**.

Le **déserteur**, lui, est celui qui quitte l'armée avant la fin de son engagement.

<http://bit.ly/95LYTm>

Quant aux **mutins**, ils refusent d'obéir aux ordres. **Ceux de 1917** ont refusé d'aller au combat. Tous ont été exécutés "pour l'exemple".

<http://bit.ly/hIHhEx>

En chansons !

« Adieu la vie, adieu l'amour / Adieu toutes les femmes. / C'est bien fini, c'est pour toujours, / De cette guerre infâme. / C'est à Craonne, sur le plateau, / Qu'on doit laisser sa peau / Car nous sommes tous condamnés, / C'est nous les sacrifiés ! »

La chanson de Craonne circulait dans les tranchées. Qui en fut l'auteur ? Personne ne le sait. Une chose est certaine : cette chanson, composée au cours de la Grande Guerre, s'est vite imposée comme l'hymne des mutins de 1917 et, plus tard, comme LA chanson antimilitariste.

<http://memoire1418.free.fr/histoires/histoiresarticle9.html>

Quant au **Déserteur**, cette chanson de Boris Vian a été l'une des rares à rester censurée en France jusqu'en 1962. **À écouter sur la toile, chantée par Boris Vian.**

<http://bit.ly/fgLnpC>

<http://www.youtube.com/watch?v=gjndTXyk3mw>



À voir

- **Les sentiers de la gloire**, de Stanley Kubrick
<http://bit.ly/gm0VRK>
- **Un long dimanche de fiançailles**, de Jean-Pierre Jeunet.
<http://bit.ly/fNJ3ZL>
- **Joyeux Noël**, de Christian Carion
<http://www.joyeuxnoel-lefilm.com/index.htm>

À lire

Côté BD :

- *C'était la guerre des tranchées* et *Putain de guerre !* de Jacques Tardi (Casterman)

Côté roman :

- *Be Safe*, de Xavier-Laurent Petit

Côté documentaire :

- *Les fusillés de la Grande Guerre*, de Nicolas Offenstadt (Odile Jacob)

3. Chasse à l'enfant

« Bandit ! Voyou ! Voleur ! Chenapan !
Au-dessus de l'île on voit des oiseaux
Tout autour de l'île il y a de l'eau... »

La chasse à l'enfant... Gisèle Bienne a repris pour son roman le titre d'un poème de Jacques Prévert. Un poème qui a toute une histoire...

En août 1934, les enfants d'une **colonie pénitentiaire** située à Belle-Île se révoltent contre les mauvais traitements qu'ils subissent.

<http://www.espiegle.org/agence/actu/ile/bagne.htm>

Certains parviennent à s'enfuir. Une véritable chasse à l'enfant est aussitôt déclenchée par les autorités, traque à laquelle participent les habitants et les touristes présents dans l'île. Vingt francs à qui capturerait l'un des petits évadés !
La presse dénonça la brutalité de la répression.



Par la suite, les bagnes d'enfants seront fermés, pour devenir des "maisons de redressement". Celle de Belle-Île ne fermera ses portes qu'en...1977.

Jacques Prévert s'est inspiré de cet événement pour écrire son poème **La chasse à l'enfant**.

<http://bit.ly/eDfPIB>

Mais il en a aussi tiré le scénario de **La fleur de l'âge**, film que le réalisateur Marcel Carné ne terminera jamais. Vingt-cinq minutes en auraient été montées, puis égarées... Que sont-elles devenues ? Personne ne les a jamais vues et le mystère plane toujours sur ce film fantôme.

<http://bit.ly/hs4NR1>

Quant à Gisèle Bienne, elle a fait de cette histoire ce que font les romanciers. Elle l'a mêlée à celle de Jack, son personnage, elle a changé les gens, les lieux et l'époque pour en faire... une tout autre histoire : la sienne !

À lire

- *Le bagne des enfants de Belle-Île*, de Yann Le Pennec (L'Harmattan)
- *La chasse aux enfants*, de Jean-Hugues Lime (Le Cherche-Midi)
- Du côté de la bande dessinée, *Frères de cendre*, de Savard (Dargaud).

4. Jack et les autres

Rebelle, insoumis, solitaire (malgré Natacha) et vivant en pleine nature... voilà le tempérament de Jack Portelette, le narrateur de *La chasse à l'enfant*.

Jack ?... Tiens donc !

Drôle de prénom pour ce rejeton d'une famille très b.c.b.g. où sœurs, frères ou tantes s'appellent Agnès, Étienne, Sylvie ou Clotilde...

Son prénom et son caractère rappellent deux autres Jack :



Jack London, tour à tour pilleur de parcs à huîtres, marin, ouvrier, Jack London quitte sa famille et s'embarque en 1897 – il a vingt et un ans – pour le Klondike (Alaska), dans l'espoir d'y trouver de l'or. Exténué et gravement malade, il en reviendra sans un sous, mais la tête pleine d'histoires qui le rendront célèbre.

<http://www.jack-london.fr/>

À lire, de Jack London :

- *Croc-Blanc*, à l'école des loisirs
- *L'appel de la forêt* (Folio Junior)
- *Le loup des mers* (Folio Junior)
- et en BD, *Construire un feu*, nouvelle superbement adaptée par Chabouté (Vent d'Ouest)

Jack Kerouac, baroudeur, voyageur solitaire, Jack Kerouac a passé une bonne partie de sa vie à errer de ville en ville à travers les États-Unis. À la recherche d'une vie libre et sans attaches, il est l'un des "papes" de la *beat generation*, le mot *beat* désignant ces vagabonds qui voyageaient en clandestins dans les wagons de marchandises.

<http://bit.ly/bUd14S>

À lire, de Jack Kerouac :

Sur la route (Folio Gallimard)

À voir

Mais le Jack de *La chasse à l'enfant* est aussi très proche du jeune solitaire d'**Into the wild**. Christopher McCandless, brillant étudiant américain, décide, après l'obtention de son diplôme, de planter là famille, amis et études pour partir sur les routes. Son trajet le mènera jusqu'en Alaska et l'aventure se terminera mal...

Le film de Sean Penn est vite devenu ce qu'on appelle un film culte.

À lire aussi

Ma montagne, de Jean George, à l'école des loisirs

L'île aux singes, de Paula Fox, à l'école des loisirs également. Ce roman est épuisé... mais jetez donc un coup d'œil à la bibliothèque municipale

Indian Creek, de Pete Fromm (Gallmeister)

Into the wild, de Jon Krakauer (10/18)

La chasse à l'enfant, de Gisèle Bienne

© www.ecoledesmax.com D.R.

5. Points de repère

La chasse à l'enfant est un livre dans lequel il est à plusieurs reprises question d'autres livres, d'écrivains, de peintres, d'événements historiques, etc.

Ces quelques liens permettront d'en savoir (un peu) plus sur...

- **Jean-Jacques Rousseau** (p. 32).

Ce site est tout entier consacré à cet écrivain et philosophe du XVIII^e siècle qui continue à marquer le nôtre.

<http://agora.qc.ca/thematiques/rousseau.nsf/>

Le site **Mémo** propose des dizaines de liens sur Rousseau, sa vie, ses écrits, les lieux où il a vécu, la musique qu'il a composée...

<http://bit.ly/fA3eMH>

- **Le pénitencier de l'île de Ré** (p. 34)

À partir de 1873, l'île de Ré devient l'un des **points de départ des prisonniers condamnés au bagne** vers la Guyane et la Nouvelle-Calédonie. À partir de 1938, le pénitencier devient une prison qui existe encore aujourd'hui.

<http://bit.ly/eI14w6>

<http://a.gaudin.free.fr/penitencier.htm>

- **Modigliani** (p. 46)

Célèbre pour ses **portraits** au visage et au cou allongés, ce peintre du début du XX^e siècle a toujours vécu dans la misère. Il est devenu le type même de l'artiste maudit ; quant aux toiles qu'il a eu tant de mal à vendre de son vivant, elles valent aujourd'hui des fortunes !

<http://www.ibiblio.org/wm/paint/auth/modigliani/>

<http://bit.ly/1UJ4k0>

- **Le bagne de Cayenne** (p. 61)

En 1852, deux cent quatre-vingt-dix-huit prisonniers embarquaient à Brest à bord de la frégate *l'Allier*. Ils allaient "fonder" **le premier bagne de Guyane**, sur les îles du Salut. D'autres bagnes ouvriront bientôt en Guyane. Le dernier ne fermera ses portes qu'en 1946. Des milliers de prisonniers y ont "séjourné" – et des milliers y sont morts.

<http://bit.ly/erXpTn>

<http://bit.ly/gVRbZd>



- **Moby Dick** (p. 63)

Moby Dick, c'est le nom du cachalot blanc que le capitaine Achab va poursuivre jusqu'à la mort dans le roman d'**Herman Melville** auquel il donne son titre (*Moby Dick*)

<http://bit.ly/9O7Uo>

<http://www.historycentral.com/Bio/ant/melville.jpg>

À lire

Le "vrai" **Moby Dick**, d'Herman Melville, à *l'école des loisirs*, mais aussi **son adaptation BD** par Denis Deprez et Jean Rouaud (Casterman)

<http://bit.ly/howQEL>

À voir

Moby Dick, film de John Huston, avec Gregory Peck (1956).

<http://bit.ly/go8YPr>

- **Les révoltés du Bounty** (p. 63)

Le 28 avril 1789, alors que le navire **La Bounty** vient de quitter Tahiti, ses marins se révoltent contre le capitaine Bligh. Certains suivront le chef des mutins, Fletcher Christian, et s'installeront sur l'île de Pitcairn... où leurs descendants vivent toujours !

D'autres resteront loyaux au capitaine Bligh qui réussira à les mener à bord d'un canot de sauvetage jusqu'à l'île de Timor... à plus de 6000 km !

À lire

Les révoltés de la Bounty, de Jules Verne, à *l'école des loisirs*

À voir

Les révoltés du Bounty, film de 1935 avec Clark Gable, et la version de 1962 avec Marlon Brando.

<http://bit.ly/dMAh7o>

<http://bit.ly/hQ8wF3>

- **L'affaire Dreyfus** et **Émile Zola** (pp. 63/64)

En 1894, le capitaine **Alfred Dreyfus** est accusé d'espionnage. Dégradé et condamné, il est déporté au bagne de Guyane (à l'île du Diable), où il est maintenu malgré des documents prouvant son innocence, et le soutien d'une part de l'opinion publique.

<http://www.zola.free.fr/affairedreyfus.htm>

<http://bit.ly/gjjFaj>

<http://bit.ly/ifmxmg>



Prenant la défense de Dreyfus, **Zola** adresse alors au président de la République, Félix Faure, une lettre ouverte très virulente, dont le titre est resté célèbre : «**J'accuse...**», et qui lui vaut une condamnation à un an de prison.

<http://expositions.bnf.fr/zola/index.htm>

<http://perso.magic.fr/tremong/pascal/lois/jaccuse.html>

Pendant des années, **l'affaire Dreyfus**, à la fois crise politique et révélateur d'un antisémitisme d'époque, partagera la France en deux camps : les "dreyfusards" et les "antidreyfusards". Dreyfus ne sera gracié qu'en 1906 !

<http://www.mulhouse.fr/fr/alfred-dreyfus-lhomme/>

- **Balzac** et **Victor Hugo** (p. 92)

Faut-il encore présenter ces deux géants de la littérature ?... Oui, bien sûr !

<http://bit.ly/fKhVWH>

<http://bit.ly/ensaoV>

La **BnF** consacre un superbe site au grand **Victor**, mais rien de tel pour Balzac, qui doit se contenter d'un site sans doute complet, mais très, très austère. Dommage !

<http://victorhugo.bnf.fr/>

<http://hbalzac.free.fr/>

Cela dit, les maisons de **l'un** comme de **l'autre** peuvent toujours se visiter à Paris...

<http://www.insecula.com/musee/M0138.html>

<http://www.pariserve.tm.fr/culture/musee/balzac.htm>